

## Le carnet d'étudiant et de spectateur parisien

Patrick Leroux

Numéro 109, hiver 2000–2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41554ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Leroux, P. (2000). Le carnet d'étudiant et de spectateur parisien. *Liaison*, (109), 34–35.



## Le carnet d'étudiant et de spectateur parisien

Patrick Leroux

### I- Pourquoi Paris?

Beaucoup d'artistes et d'intellectuels ont convergé vers la cité des lumières : Chagal, Soutine, Todorov, Tourgeniev, Joyce, Brook, Hemingway, Fitzgerald, Miro, Dali, Picasso, Modigliani et ainsi de suite. Espérais-je me frotter à ce génie, à cette abondance de culture et d'histoire visibles, tangibles, palpables, désarçonnantes ? Ou voulais-je m'y confronter ? Trêve de considérations métaphysiques : je suis à Paris puisque mon sujet de mémoire de DEA m'y emmène... mais aussi parce que j'ai choisi un sujet qui exigeait que je m'envole sur Paris.

### Et si Kafka eut été parisien?

La ville, depuis que je l'ai vue en touriste béat et souriant, s'est révélée sous d'autres auspices au résident que je suis devenu. On est confronté, tous les jours 1) aux maussades commis de boutiques, 2) aux parisiens (*sauf le dimanche*, alors qu'ils sont calmes et courtois et qu'ils se baladent tranquillement dans les parcs — on dirait un Seurat) et 3) à la bureaucratie française. La bureaucratie n'a son égal nulle part ailleurs dans le monde ! De plus, elle ne se limite pas seulement au gouvernement, mais aussi aux universités, aux banques, au secteur privé. Tout prend trois étapes, trois files d'attentes, trois séries de photocopies des mêmes documents officiels et des mêmes trois (donc neuf) photos d'identification. J'ai passé combien d'examen médicaux obligatoires vous croyez ? Eh ! oui, trois. C'est la *règle de trois* — la seule règle qui soit scrupuleusement respectée. En bon Canadien un peu niais, je

me disais que s'il y avait un règlement, c'est qu'il y avait une raison qui le justifiait. En une semaine d'observation et de tractations, je me rends compte que tous ces règlements sont *relatifs*. Personne ne les respecte en réalité — ou plutôt — ils les respectent en partie, tout en accumulant les dérogations et se félicitant d'avoir déjoué le système... Comme pour la langue française : *l'exception confirme la règle*. Elle est souvent confirmée. Je soupçonne que ce sera une leçon importante pour apprécier le théâtre contemporain à Paris.

### La tour de Babel

J'habite à la Cité internationale universitaire de Paris, un grand parc verdoyant dans le 14<sup>e</sup> arrondissement. Il y a un théâtre professionnel privilégiant la relève (tiens, tiens), un centre sportif, une bibliothèque, des restos, enfin tout ce que l'on pourrait vouloir (sauf un marchand de parapluies — il ferait fortune, comme il pleut tous les jours depuis mon arrivée). Nous sommes 5 000 étudiants de 126 nationalités installés dans 37 résidences. C'est l'occasion rêvée de discuter sérieusement avec des gens qui n'ont pas les mêmes idées, ni, forcément, les mêmes références. Ainsi, j'ai pu côtoyer un physicien brésilien qui fait de la recherche à l'Observatoire de Paris, un sociologue argentin, une Égyptienne étudiant le droit international commercial, des Grecs, une Indienne, des Chinois, des Africaines, des Antillais, des littéraires, des historiens, des scientifiques... Enthousiastes, nous nous échangeons nos adresses et si nous tenons tous nos promesses, c'est une vie entière de voyages qui nous attend.



### La saison théâtrale

231 théâtres, dont 149 présentent strictement du *théâtre* (non pas des « revues paradisiaques » ou des cabarets) proposent 256 productions cette première semaine d'octobre à Paris et en banlieue! Je me sens comme un gamin qu'on a laissé seul et sans surveillance dans une confiserie. Mangerai-je ?

On pourrait segmenter la rentrée théâtrale en quatre thèmes directeurs : 1) les adaptations françaises du répertoire anglo-américain (Hare, Ford, Kane, Berkoff, Ensler, Williams, Gurney, Mamet) et l'humour « british » à profusion; 2) le théâtre de l'intertextualité affichée (*Bonjour M. Brecht*, *Y a du Queneau dans l'air*, *Labiche aux abois*, *Phaedra's Love* : un *Guignol-Phèdre* et *L'imposture comique* où l'on spécule quant au véritable auteur des pièces de Molière dans une structure empruntée au *Cyrano de Bergerac* de Rostand; 3) les classiques réécrits par les metteurs en scène, dans lesquels cas, on met généralement « d'après » l'auteur, selon la formule consacrée de Grotowski et de Kantor. Ainsi, *Hippolyte* « d'après » Euripides, *Woyzek* « d'après » Büchner, *Un Tartuffe* « d'après » Molière, *Presque Don Quichotte* « d'après » Cervantès, *Des Fausses Confidences* « d'après » Marivaux, mettront en vedette les talents de leurs metteurs en scène respectifs; et 4) les auteurs traditionnels de la saison parisienne : Molière, Tchekhov, Guitry, Musset, Corneille, Vinaver, Koltès, Shakespeare (avec trois Hamlet, un de Peter Brook, un de Peter Zadek, un du Théâtre du Soleil!).

Cette semaine, avant que les cours ne commencent, je compte voir *Kvetch* de l'enfant-terrible britannique Berkoff, *L'avare in Hollywood* (« d'après » *you-know-who*), une nouvelle production du *Marat-Sade*, deux versions de la *Cantatrice chauve* (la classique du théâtre de la Huchette qui joue sans interruption depuis les années cinquante) et la nouvelle, à l'Athénée. Je compte aussi faire un tour, puisqu'il le faut, n'est-ce pas, à la Comédie Italienne voir un Goldoni. Je rendrai compte de tout cela, et plus encore, dans mon prochain feuillet. ●

Patrick Leroux est dramaturge et fondateur du Théâtre la Catapulte, compagnie qu'il a dirigée de 1992 à 1998. Après des études en théâtre et en littérature à Ottawa et des études supérieures en gestion des arts à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, il prépare son DEA (un diplôme de 3<sup>e</sup> cycle) en études théâtrales à l'Université de Paris III-Sorbonne-nouvelle.

## Appel de dossiers

Les Éditions L'Interligne et la revue Liaison invitent les artistes visuels de toutes disciplines à leur faire parvenir un échantillon de leur travail (support diapo) pour une éventuelle publication dans Liaison ou pour l'illustration des couvertures des livres de la maison. Un bref c.v. et une explication de la démarche de l'artiste seraient appréciés. Prière de vous référer à la page 4 pour les coordonnées.

*L'imprimerie Gauvin est  
fière de s'associer à*

# Liaison

IMPRIMERIE  
**GAUVIN**  
L'HEURE EST À LA COULEUR

1 800 268 5201

*Une entreprise familiale  
avec vous depuis 1892.*